



**Concours Mathématiques et Physique, Physique et Chimie,  
Biologie et Géologie, & Technologie  
Epreuve de Français**

**Date : lundi 07 Juin 2004      Heure : 15 H      Durée : 2 H      Nbre pages : 3**

**Barème : 1- Résumé : 10 points**

**2- Essai : 10 points**

### 1. Résumé de texte : (10 points)

Vous résumerez le texte suivant en 120 mots (un écart de 10 % en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez lisiblement à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

**N.B. :** Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel restituant fidèlement la pensée de l'auteur. Le jury sera particulièrement attentif à cet aspect essentiel. Pour le décompte des mots, il est convenu que «c'est-à-dire» compte pour quatre mots.

## Le corps inachevé

Dans nos sociétés le corps tend à devenir une matière première à modeler selon l'ambiance du moment. Il est désormais pour nombre de contemporains un accessoire de la présence, un lieu de mise en scène de soi. La volonté de transformer son corps est devenue un lieu commun. La version moderne du dualisme diffus de la vie quotidienne oppose l'homme à son propre corps, et non plus comme autrefois l'âme ou l'esprit au corps. Le corps n'est plus l'incarnation irréductible de soi mais une construction personnelle, un objet transitoire et manipulable susceptible de maintes métamorphoses selon les désirs de l'individu. S'il incarnait autrefois le destin de la personne, il est aujourd'hui une proposition toujours à affiner et à reprendre. Entre l'homme et son corps, il y a un jeu, au double sens du terme. De manière artisanale, des millions d'individus se font les bricoleurs inventifs et inlassables de leur corps. L'apparence alimente désormais une industrie sans fin.

Le corps est soumis à un *design* parfois radical ne laissant rien en friche (*body building*, régimes alimentaires, cosmétiques, prises de produits comme la DHEA, gymnastiques de toutes sortes, marques corporelles, chirurgie esthétique, transsexualisme, *body art*, etc.). Posé comme représentant de soi, il devient affirmation personnelle, mise en évidence d'une esthétique et d'une morale de la présence. Il n'est plus question de se contenter du corps que l'on a, mais d'en modifier les assises pour le compléter ou le rendre conforme à l'idée que l'on s'en fait. Sans le supplément introduit par l'individu dans son style de vie ou ses actions délibérées de métamorphoses physiques, le corps serait une forme décevante, insuffisante à accueillir ses aspirations. Il faut y ajouter sa marque propre pour en prendre possession.

Le recours aujourd'hui courant au tatouage (signe visible inscrit à même la peau grâce à l'injection d'une matière colorée dans le derme) et au piercing (perçement de la peau pour y poser un bijou, un anneau, une petite barre, etc.) est une forme significative de ce changement de relation au corps. S'y ajoutent d'autres modifications corporelles : le *stretching* (élargissement du piercing pour y mettre une pièce plus volumineuse), le *burning* (impression sur la peau d'une brûlure délibérée, rehaussée d'encre ou de pigment), le *peeling* (enlever des surfaces de peau) ou les implants sous cutanés (incrustations de formes en relief sous la peau).

En quelques années, ces nouveaux usages ont renversé les anciennes valeurs négatives qui leur étaient associées. Désormais ce sont des démarches sur soi qui cristallisent une large part des engouements<sup>1</sup> des jeunes générations. Le corps est investi comme lieu de plaisir dont il faut affirmer qu'il est à soi en le sursignifiant, en le signant, en le prenant en main. Simultanément la marque corporelle est une prise de distance avec un monde qui échappe en grande part. Il s'agit de remplacer des limites de sens qui se dérobent par une limite sur soi, une butée identitaire<sup>2</sup> qui permet de se reconnaître et de se revendiquer comme soi. La tâche poursuivie est bien d'être re-marqué, au sens littéral et figuré, de renchérir sur soi<sup>3</sup>, d'afficher le signe de sa différence.

D'autant que la marque corporelle est souvent une prise d'autonomie, une manière symbolique de prendre possession de soi. Le corps légué par les parents est à modifier. Le jeune entend affirmer sa différence et être reconnu malgré tout. Il souhaite faire peau neuve. Et nombre de jeunes disent leur crainte de la réaction de leurs parents. Ils attendent avec anxiété un jugement à leur propos dont ils

pressentent la négativité. Les marques corporelles impliquent également une volonté d'attirer le regard, même si le jeu demeure possible selon les lieux d'inscription, qu'elles soient en permanence sous le regard des autres ou seulement de ceux dont on recherche la complicité. Elles demeurent sous l'initiative de l'individu et incarnent alors un espace de sacralité dans la représentation de soi. A défaut d'exercer un contrôle sur son existence, le corps est un objet à portée de main sur lequel la volonté personnelle est presque sans entraves.

D'après **David Le Breton**

*Signes d'identité*

Ed. Métailié, 2002, pp.7-11

---

### Lexique

- 1- **Engouement** : passion passagère, enthousiasme.
  - 2- **Butée identitaire** : repère identitaire
  - 3- **Renchérir sur soi** : se surpasser
- 

### 2- Essai : (10 points)

A partir de réflexions **personnelles** que vous inspire l'idée de «corps inachevé », vous rédigerez un essai structuré et cohérent.



## **Essai** **"Le corps inachevé", D. le Breton**

### **I- Remarques préliminaires**

**1- Originalité du sujet :** Il rompt avec les libellés classiques jalonnés par des consignes pouvant guider les candidats dans l'élaboration de l'essai. La consigne est délibérément générale car on veut évaluer plusieurs compétences à la fois : un savoir (compétences langagières, des idées), un savoir-faire (maîtrise de la technique de l'essai) et surtout un savoir-être (degré d'implication dans un discours argumenté).

Le sujet a aussi le mérite d'interpeller n'importe quel candidat et de faire appel à ses réflexions personnelles sur l'idée de « corps inachevé », thème inédit dans les annales des concours.

**2- Evaluation :** Elle n'est certes pas aussi aisée que celle du sujet de 2003, mais elle a un avantage pédagogique dans la mesure où elle tiendra compte des vraies compétences des candidats (exp. Le degré d'autonomie devant un sujet laconique). Toutefois, pour que la notation soit la plus objective possible, une grille d'évaluation exhaustive sera nécessaire ; elle tiendra compte de plusieurs paramètres : « architecture » des idées et leur originalité, esprit critique, pertinence de l'argumentation, choix des exemples illustrant ces arguments, cohérence et liens logiques (de cause, conséquence, concession, etc.)

### **II- Esquisse d'un corrigé possible (à titre indicatif)**

En effet, il est difficile de proposer un corrigé type puisque le sujet est ouvert à toutes les interprétations personnelles plus ou moins subjectives. Par conséquent une attention particulière sera accordée à la rigueur de la méthode.

#### **A- Introduction**

On peut commencer par un bref historique sur le statut du corps. Dans le passé il était frappé de tabous, on lui préférait l'esprit. Le corps traditionnel était toujours caché, car la pudeur était de mise. La nudité n'existait que dans certaines représentations



religieuses, d'une façon sublimée, d'où le lien entre l'esthétique corporelle et la religion, du moins la religion chrétienne.

Mais de nos jours, l'esthétique se laïcise et le corps « moderne » devient un produit culturel et social. D'éternel il se transforme en corps provisoire, façonné par l'histoire et par les sociétés. C'est en somme le plus bel « objet de commation » dans la société capitaliste (V. Jean-Baudrillard).

Jusqu'aux années soixante il incarnait encore la vérité du sujet, son être. Mais avec l'avènement du féminisme, on assiste à un vaste mouvement de libération sexuelle et à une survalorisation du corps devenu un simple accessoire, soumis au **design** permanent de la médecine ou à d'autres modifications.

Par ailleurs, l'industrie florissante du design corporel ne cache-t-elle pas une imperfection ou carence, inhérente au corps humain ? Une fois le sujet introduit, on annonce le plan. D'abord il convient de définir le concept de « corps inachevé », puis montrer comment il est vécu et enfin proposer des solutions pour y remédier.

## **B- Développement**

### **1- Définition du « corps inachevé »**

Il n'est pas inutile de préciser le type d'inachèvement : il peut être question d'un handicap physique visible (congénital ou accidentel) ou « psychologique » vécu de l'intérieur : quoique bien portant, l'individu n'est pas satisfait de son corps, d'où le besoin de changer de peau. Dans les deux cas on sollicite les services de la chirurgie esthétique. On peut citer à titre d'exemples quelques anomalies physiques : le bec-de-lièvre, les malformations congénitales, les séquelles d'accidents involontaires, les disgrâces provoquées par la maternité ou par l'ablation du sein, ce haut de la féminité, vieillissement brusque de la peau, ou même, cas plus rare, le transsexualisme qui suscite le désaveu pur et simple de son propre corps...

D'autres défauts, moins apparents, relèvent plutôt d'une insatisfaction chez l'individu fasciné par les canons de beauté incarnés par les top-modèles ou les mannequins-hommes. D'où une certaine frustration : certains veulent garder la ligne par un régime sévère, d'autres recourent au **lifting** pour réparer les ravages du temps ou avoir l'illusion de récupérer le visage de la jeunesse. D'autres encore sont déçus par la forme de leur nez, point de mire du visage. Pour Pascal, par exemple, « le nez de Cléopâtre : s'il eut été plus court, toute la face de la terre aurait changé ».

ent mieux tolér



## est-elle vécue ?

ormations sont vécues comme une disgrâce : on a erreur de la nature. Exemples : le bec-de-lièvre est ave nécessitant le recours à un orthodontiste ; le ssite le peeling ; les disgrâces de l'abdomen, séquelles de interventions chirurgicales. L'ablation du sein est aussi mal e se sent atteinte dans sa féminité, d'où le recours aux par ailleurs, chez les femmes, la poitrine est souvent objet poitrine, pas assez de poitrine.

uer des cas notoires des gens insatisfaits de leur corps : ex. M angé de couleur pour faire peau neuve, avec les résultats le d'autres stars de la chanson de vidéo-clip.

chevé » devient ainsi une véritable obsession, exploitée par es apparences doivent se conformer aux valeurs sociales et ci conserver son emploi un cadre, par exemple, doit avoir « le lor ue d'une candidate à l'emploi doit répondre aux exigences du tyrannie des modèles imposés, les tortues physiques et morale efforcent d'y obéir.

peut aussi rappeler le matraquage publicitaire qui fait l'éloge mythologie devient une véritable manipulation des industriels, d des scientifiques qui rêvent d'agir directement sur la formule c façonner à leur guise.

Vu sous cet angle, le corps promis à la restauration devie Dans les milieux urbains, il se donne en spectacle : c'est liore avec son style particulier. Il est lié à la libér Il s'agit d'une conception hédoniste, lation.

### III- Conclusion

Certes il est difficile de résister à cette nouvelle idéologie du corps inachevé et imparfait qui préconise l'intervention de l'homme dans le corps pour le perfectionner et corriger les défauts naturels. Mais cette obsession de bricolage deviendrait une mystification, dans la mesure où on exagère l'imperfection pour en tirer profit.

Sur le plan éthique aussi, les incessantes réparations du manque risquent de disloquer l'intégrité du corps et de le réifier (chosifier), le corps étant un bien inaliénable. C'est donc l'unité de la personne qui semble menacée. (On peut invoquer un argument religieux : le corps est conçu comme la propriété de Dieu, et toute modification devient un sacrilège).

Enfin la prise de conscience de l'inachèvement de notre corps ne devrait pas être un prétexte pour le maltraiter ou l'avilir par diverses sortes d'interventions\*. Au contraire, cette insuffisance est liée à la condition humaine : l'homme n'est-il pas par principe inachevé ?

\* Tatouages, piercing et autres inscriptions corporelles.